

Grand Urubu
Cathartes melambrotus
Greater Yellow-headed Vulture

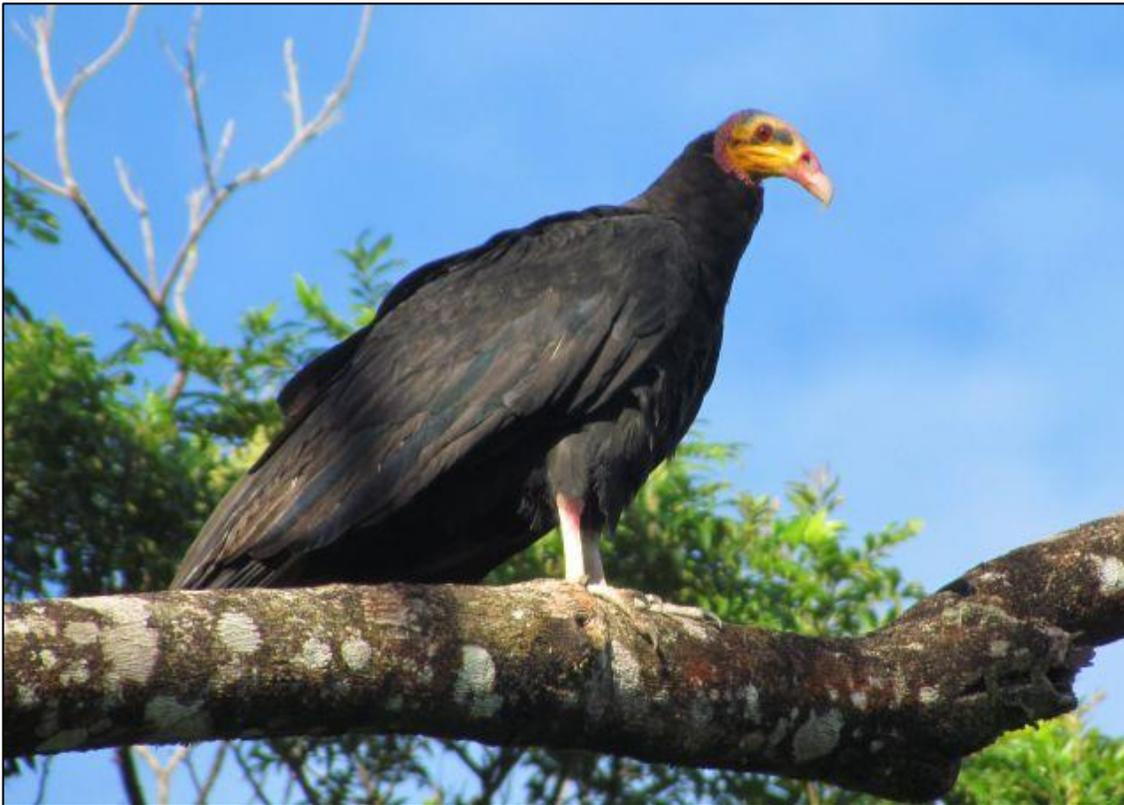
Liste rouge UICN

Guyane **LC** Monde **LC**

Réglementation

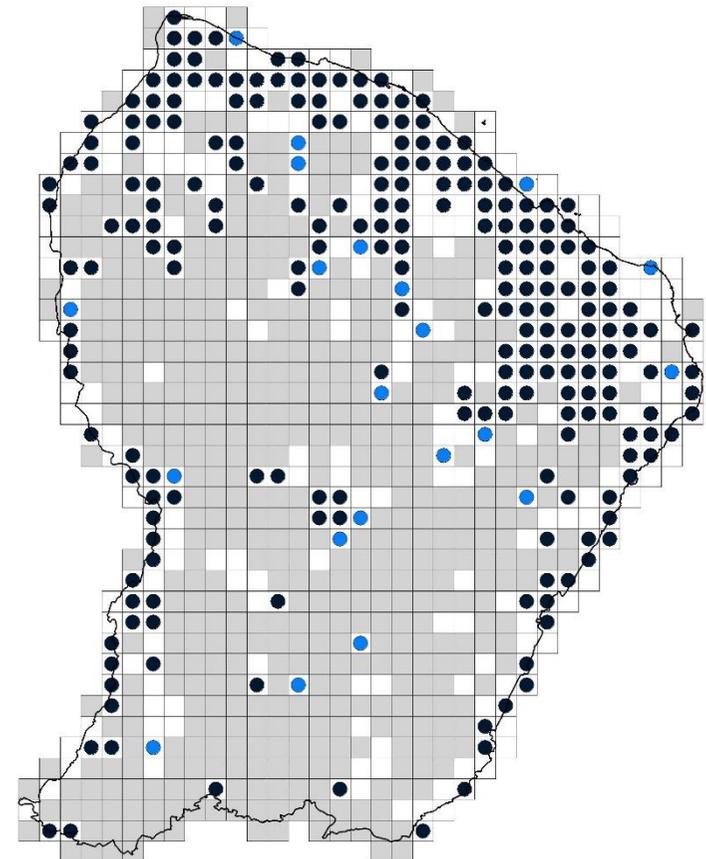
Protégé

Pas de sous-espèce.



© L. Eprendre [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=252, soit 27%)

- avant 2011 (21)
- à partir de 2011 (231)

Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, très commune.

3071 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020.

Répartition

Répartition globale

Largement réparti dans toute l'Amazonie, depuis le sud-est du Venezuela et le plateau des Guyanes jusque dans le centre du Brésil et le nord de la Bolivie, à l'est des Andes (Jones 2020).

Présent sur l'ensemble du plateau des Guyanes.

Il est commun au Suriname excepté sur la plaine côtière et dans les savanes du Sud, ainsi qu'au Guyana (Braun *et al.* 2007, Ottema *et al.* 2009).

Répartition en Guyane

Présent sur l'ensemble du territoire. Principalement lié au bloc forestier, il s'en écarte néanmoins pour venir jusque sur la côte où il côtoie alors les autres urubus. Il n'est pas rare sur les monts boisés de l'île de Cayenne, notamment sur le Rorota (par ex. 14 indiv. le [19/11/2012](#), G. Platt), et survole régulièrement la ville de Cayenne (par ex. au moins 5 indiv. près du Mont Cabassou le [8/04/2020](#), H. Foxonet; au moins 3 le [7/08/2016](#) près du Chemin Saint-Antoine, O. Claessens). Il a aussi été noté à Awala-Yalimapo (par ex. 6 indiv. le [24/01/2017](#), J. Borgh; dans le bourg de Mana (2 le [14/10/2015](#), G. Cantaloube); au-dessus de l'estuaire du fleuve Sinnamary (G. Cantaloube [12/11/2016](#)); ou encore à Ouanary (par ex. 20 indiv. rassemblés en dortoir le [8/06/2010](#), A. Renaudier). Thiollay (2007) souligne

également l'abondance de cet urubu dans les environs de ce village proche de la côte.

Densités et taille de population

Les urubus ayant tendance à se regrouper sur les sources d'alimentation, la densité des couples nicheurs est difficile à appréhender, d'autant plus en l'absence de comportements de reproduction.

Thiollay (1994) estime la densité de population à 0,25 couple /km² aux Nouragues, une valeur qui mériterait d'être confirmée par d'autres comptages. En extrapolant cette valeur à l'ensemble du bloc forestier, soit 79 000 km², la population guyanaise compterait ainsi plus de 19 000 couples.

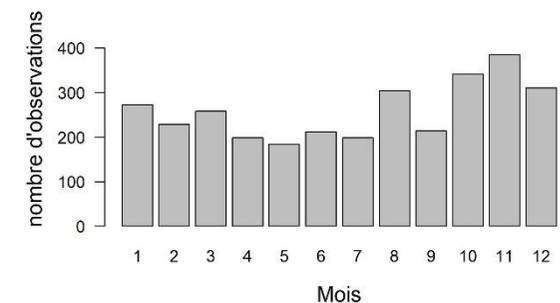
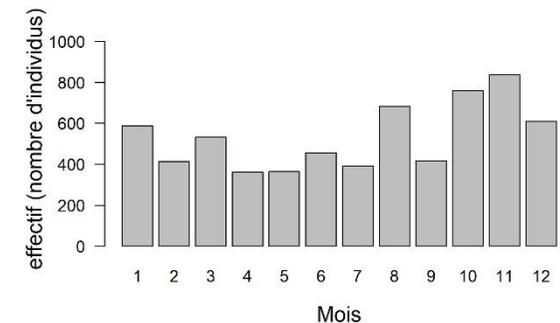
La population globale de l'espèce sur l'ensemble de son aire de répartition est estimée à plusieurs centaines de milliers d'individus (Ferguson-Lees & Christie 2001).

Habitats

Fondamentalement forestier, il n'est toutefois pas inféodé à la grande forêt intacte de l'intérieur. Présent sur l'ensemble du bloc forestier, où il est le seul urubu régulier, il en sort néanmoins fréquemment pour survoler la plaine littorale. Il peut alors être observé au-dessus de tout type d'habitats ouverts ou semi-ouverts tels que savanes, pâturages ou autres zones agricoles, décharges, zones urbanisées, marais et mangroves côtières (par ex. Guatemala le [29/09/2012](#), G. Platt; sablière de La Victoire, Macouria le [29/06/2017](#), O. Claessens). Cependant il n'a jamais été noté posé ou s'alimentant dans ces habitats ouverts, même si il semble parfois en recherche de nourriture,

comme à Cayenne ou Rémire-Montjoly (O. Claessens [04/02/2007](#); S. Santonja [08/02/2022](#)). Il ne semble pas spécialement attiré par les mangroves littorales ni par le bord de mer même s'il a été observé dans l'estuaire du Sinnamary (G. Cantaloube, [12/11/2016](#)), sur la Pointe Isère à Awala-Yalimapo (O. Claessens, [14/03/2010](#), J. Borgh, [24/01/2017](#)) ou sur la plage d'Organabo (C. Fraigneau & E. Brocard, [29/06/2005](#)). Les observations dans les rizières de Mana sont très rares (C. Chaline, [26/08/2010](#)).

Il est régulier en revanche dans certains boisements littoraux isolés comme le Rorota (par ex. 14 indiv. le [19/11/2012](#), G. Platt) et la Montagne de Rémire (M. Baumann, [25/07/2021](#)).



Phénologie

Sédentaire. Aucune variation significative du nombre d'observation au cours de l'année, l'augmentation en saison sèche pouvant s'expliquer par la pression d'observation.

Nidification

Malgré son abondance et sa large répartition, la nidification de l'espèce était encore inconnue jusqu'à très récemment, excepté une ponte signalée par Ferguson-Lees & Christie (2001), sans précision de la source de la donnée ; le Grand Urubu ayant été longtemps confondu avec l'Urubu à tête jaune *C. burrovianus*, cette information reste douteuse. La première observation documentée d'un nid de Grand Urubu n'a été obtenue qu'en 2022 au Pérou (Rivas-Fuenzalida 2022). Le nid était situé dans une cavité rocheuse inaccessible, à 55 m de haut dans une falaise.

En Guyane, deux données font référence à la reproduction : un accouplement le 10/08/1989 signalé par Tostain *et al.* (1992), et un autre à la cime d'un arbre observé le [12/03/2021](#) à Matoury (O. Claessens). Par ailleurs, des vols en tandem et/ou avec les pattes pendantes pouvant correspondre à un comportement de parade nuptiale ont été observés en avril (O. Claessens, [30/04/1994](#)), juin (O. Claessens, [15/06/1994](#)) et novembre (O. Claessens, [02/11/2005](#)).

Alimentation

Strictement charognard à l'instar des autres membres de la famille. Les exceptions à ce régime,

constatées chez les autres espèces, n'ont pas été signalées chez le Grand Urubu, plus difficile à observer dans son habitat. En Guyane, il a été vu sur les cadavres de pians *Didelphis marsupialis* (O. Fortune, [11/01/2003](#) ; T. Ferrieux, [01/01/2022](#)) et d'un tamarin *Saguinus midas* (O. Tostain, [17/12/2015](#)) écrasés sur la route ; sur le cadavre d'un paresseux (O. Fortune, [23/10/2016](#)) et d'un pécaré (L. Ackermann & P. Silland *fade* O. Claessens, [15/04/2015](#)) en sous-bois ; sur la carcasse d'un gros silure au bord d'une crique forestière (M. Perrier, [31/10/2018](#)), ou sur les cadavres de chiens (dont l'un pesant 35 kg) déposés en forêt (S. Uriot, [24/12/2018](#), [29/01/2020](#)).

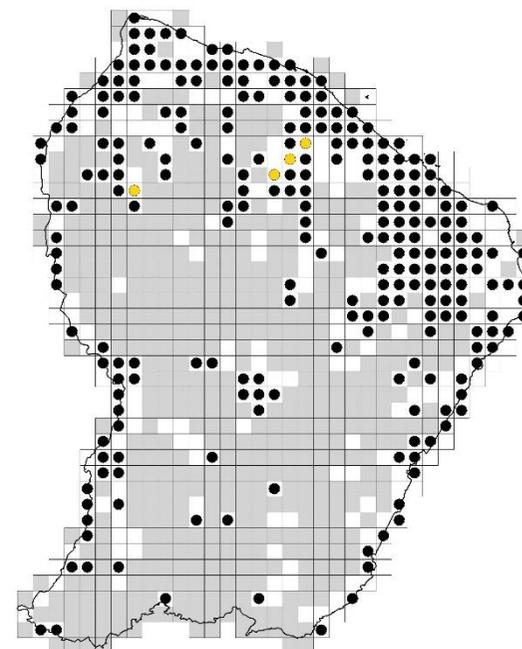
Doté d'un sens olfactif très développé, il prospecte le terrain en survolant la forêt à faible hauteur pour localiser les charognes à l'odorat (Jones 2020).

2 indiv. ont été observés buvant au bord du lac du Rorota, Rémire-Montjoly (G. Platt, [28/11/2012](#)).

Conservation

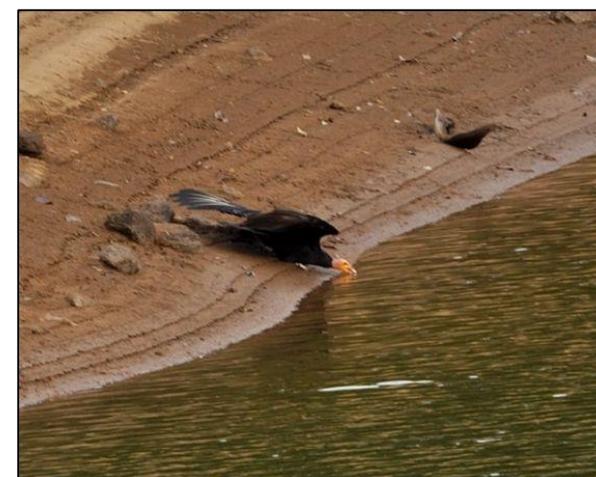
Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2022).

Aucune menace n'a été identifiée en Guyane. Sa large répartition et sa taille de population supposée justifient son classement en catégorie LC à l'échelle régionale également (UICN *et al.* 2017).



Maille(s) validée(s) (total=252, soit 27%)

- nidification certaine (0)
- nidification probable (4)
- pas d'information (248)



© G. Platt 28/11/2012.

Bibliographie

BirdLife International (2022). Species factsheet: *Cathartes melambrotus*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 20/03/2022).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Ferguson-Lees, J. & Christie, D. A. (2001). *Raptors of the World*. Christopher Helm, London, UK.

Jones, M. F. (2020). Greater Yellow-headed Vulture (*Cathartes melambrotus*), version 1.0. In *Birds of the World* (T. S. Schulenberg, Editor).

Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.
<https://doi.org/10.2173/bow.gyhvul1.01>.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Rivas-Fuenzalida, T. (2022). Nesting of the Greater Yellow-headed Vulture (*Cathartes melambrotus*) in eastern Peru. *Ornitología Neotropical* 33: 101-104.

Thiollay, J.-M. (2007). Raptor communities in French Guiana: distribution, habitat selection, and conservation. *Journal of Raptor Research* 41(2): 90-105.

Tostain, O., Dujardin, J.-L., Erard, C. & Thiollay, J.-M. 1992. *Oiseaux de Guyane*. Société d'Etudes Ornithologiques, Brunoy (France).

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.

Citation

Claessens O. (2022). Grand Urubu (*Cathartes melambrotus*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 28/08/2022).

